

REGRETS D'INSOMNIAQUE

Je ne sais point pourquoi j'ai souvent recherché,
Au lieu de mon sommeil, un sens à l'existence ;
Je ne m'endors que tard après avoir marché.

La nuit, je la déteste alors qu'elle me tance ;
J'attends sans trop d'espoir ce vieux Morphée, absent,
Espérant bien dormir avec plus de constance.

Je ne sais que trop bien ce que l'esprit ressent
Quand l'insomnie est là qui traîne et le muselle :
Il s'épuise à trouver ce repos réticent.

A désirer la nuit je fais souvent du zèle
Et mes yeux sont chargés de la veille. Et pourtant
Je ne puis m'endormir avec la damoiselle :

Cette ingrate insomnie assomme l'important,
Ce délicat du rêve et des nuits reposantes,
Que seul m'offre un cachet pas bien réconfortant.

Et si j'ai résolu, des heures épuisantes,
D'enfin les apaiser dans mon lit tout propre,
Le trouble du sommeil aux larmes apaisantes,

Vient vite lénifier ce courageux arrêt !
Je ne puis plus chasser la coquine rebelle,
Et mon corps, las pourtant, se retrouve pauvre,
A ne pouvoir répondre au sommeil qui l'appelle.

Vianney ROCHE-BRUYNE